



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ



Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département Des Lettres Et Langues Etrangères

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

Réalise En Vue De L'obtention Du Diplôme De Master

Option: Didactique Du FLE

Thème

L'influence de la langue maternelle sur l'écrit en classe de FIE

Cas des élèves de la 4 AM

-CEM de Bechane Lakhdar -Belimour- Wilaya de BBA -

Présenté par:

- Silem Nourelhouda
- Makhloufi Yamina

Encadré par:

*M. Mousli Moussa

Membres du jury:

Président
Directeur de recherche
Examineur

Année Universitaire:2018/2019

Remerciements :

Nous remercions d'abord ALLAH de nous avoir accordé l'aide et nous donné la patience et le Courage durant nos études.

A toute personne ayant tout nos profonds remerciements participée dans la réalisation de ce modeste travail et plus particulièrement notre encadreur MOUSLI MOUSSA pour avoir Accepté L'encadrement de ce travail et apporté ses éclairages judicieux, en particulier lorsque le chemin se Faisait plus sinueux,

Ainsi nos remerciements s'adressent à monsieur LARRABA TOUFIK,

Nos plus remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre Travail.

Nous ne saurâmes oublier nos parents, nos sœurs, nos frères, nos amis, nos collègues pour leur Soutien moral et leur précieuse aident.

Et enfin nous voulons remercies tous ceux qui nous ont aide de prés et de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicace

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail témoignage de

Ma reconnaissance :

Au symbole de tendresse et de sacrifices : Mes très chers parents,

Qui m'ont encouragé durant toutes mes études :

ABDELKADER ET YAMNA

A mes très chers frères et mes très chères sœurs.

A mes chers oncles et mes chères tantes.

Ainsi, à tous leurs enfants et à toute la famille.

A mes chères amies : SARAH, HASNA, HADDA, YAMINA, REBH.

Je dédie particulièrement :

A celle qui est mon rêve et ma réalité

A celle qui m'inspire l'amour d'une vérité

Qui ma fait sentir l'ardeur d'un sacré sentiment.

A une merveille qui s'appelle : WIDJDANE AYATE ERRAHMANE

NOURELHOUDA

Dédicaces :

*AVEC TOUT HONNEUR ET FIERTE JE
DEDIE CE MODESTE TRAVAIL A :*

*Mes chers parents qui m'a vraiment aidé par son
encouragement durant toute ma vie*

A ma chère sœur khaoula

A ma sœur hassiba et son marie Anwar

A mes amies

Rebh, Fatima, houda, Sonia, Karima, rahma,

A mes chers frères Khaled et Abbas

YAMINA

La fiche pédagogique de la 4^{ème} année moyenne

Niveau : 4^{ème} année moyenne

Projet01 : Pour la bibliothèque des collèges rédiger un recueil des textes (argumentatif suivis du récit pour les illustrer) afin de parler des droits et des devoirs de l'enfant.

Séquence : Expliquer pour justifier un choix.

Activité : Production écrite.

Objectifs :

- Mobiliser les connaissances antérieures de l'apprenant.
- Mettre l'apprenant en situation d'apprentissage.
- Rédiger un passage argumentatif.

Support : Manuel page 10

Déroulement de la séance

Eveil d'intérêt :

- Quel est le thème de la séquence ?
- Quels sont les moyens de la communication ?
- Comment se contacte-on sur face ?
- L'internet est- elle importante ?

Consigne :

Rédigé un texte argumentatif dans lequel vous donner les avantages, et les inconvénients de l'utilisation de l'internet.

A partir de cet énoncé, on peut retenir les éléments suivants :

- Le thème : L'utilisation de l'internet.
- La thèse : pour l'utilisation de l'internet.
- L'antithèse : contre l'utilisation de l'internet.

- Texte à rédiger : texte argumentatif (pour convaincre) avec arguments articulés (à l'aide d'articulation de classement) et illustrés par des exemples.
- Les destinataires : les élèves du moyen.

Elaboration du plan de travail :

Introduction :

Présentation des deux points de vue opposés.

La problématique (est une question à laquelle le développement est une réponse)

Développement :

L thèse 01 : l'utilisation de l'internet est importante.

Les arguments :

1. Faire des recherches liées à leurs études.
2. Communiquer avec leurs amis et leurs proches.
3. Télécharger des jeux, des images, des vidéos,...

L'antithèse : l'utilisation de l'internet est dangereuse pour la santé.

Les arguments :

1. L'internet peut provoquer des problèmes de santé : baisse de la vue, problème psychologique liés à l'isolement.
2. L'internet peut tuer des pratiques saines comme la lecture.
3. L'internet facilite la violation de la propriété intellectuelle (films, ouvrage,...).

Conclusion :

La position par rapport au problème (point de vue personnel).

-La rédaction

Grille de critère d'évaluation de l'expression écrite

Critères d'évaluation	Oui	Non
1. Présentation du travail : <ul style="list-style-type: none">• Remis mon travail à temps ?• Donné un titre à mon texte ?• Bien marqué mes paragraphes par des alinéas ?		
2. Compréhension du sujet et correction de la langue : <ul style="list-style-type: none">• Respecter le sujet ?• Respecter le plan du texte argumentatif ?• Respecter la ponctuation ?• Utiliser les articulateurs logiques (d'énumération, de concession, d'opposition) ?• Utiliser un lexique adéquat à l'argumentation ?• Evité les impropriétés et les non-sens ?• Utilisé ma meilleure langue ?		
3. Contenu : <ul style="list-style-type: none">• Posé le problème ?• Présenté les avantages et les inconvénients de la vie citadine ?• Relié les phrases entre elles en respectant leurs élément commun ?• Donné une conclusion exprimant mon point de vue personnel ou proposant une/des solutions ?		

Introduction

Introduction Générale

La didactique des langues s'est toujours intéressée à plusieurs thèmes tels que :

Les objectifs, les programmes, les contenus, les méthodes, la relation enseignant/enseigné et le code d'apprentissage (Oral et Ecrit).

En Algérie, la langue française est un héritage de cent trente –deux ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle « L'éclatement des frontières », elle n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte le français lui a été imposé.

L'enseignement / l'apprentissage de l'écrit en classe de langue consiste toujours à l'application des normes qui sont étroitement liées aux règles syntaxiques et lexicales, sans omettre les règles relatives à la textualisation (cohérence et cohésion), normes que l'élève devrait respecter tout au long des processus rédactionnels.

C'est-à-dire plus aux normes d'écriture, l'apprenant doit connaître les stratégies mises en œuvre pour apprendre à rédiger un texte cohérent.

De la phrase au service de celle du texte. L'enseignement se fait, donc, et se vérifie à travers des textes car à l'aboutissement de tout apprentissage de l'apprenant doit être en mesure de rédiger un texte en fonction de ce qu'il a appris.

La séance de production écrite en devient donc primordiale dans les programmes de l'enseignement du français.

Nous avons opté pour ce thème parce qu'on constate aujourd'hui que les élèves ont des difficultés énormes en expression écrite ; la plupart d'entre eux sont incapables de produire un simple écrit, et ils font un recours à la langue antérieurement apprise et notamment des habitudes structurelles de la langue maternelle pour combler les lacunes en langue étrangères là où l'enseignant doit amener son apprenant à rédiger à exprimer, parce que l'apprenant à ce niveau notamment l'apprenant de 4^{ème} AM est un apprenant d'examen, c'est –à-dire l'apprenant à cette période doit être capable de comprendre en classe un message écrit ou oral, puisque la production écrite est l'activité par excellence qui révèle où réside l'origine de l'échec de l'apprentissage de la langue française chez l'apprenant algérien arabophone et c'est à partir de cela notre motivation se focalise au sein du système éducatif, où se créer un large débat concernant les défaillances rencontrés chez les apprenants du moyenne dans la production écrite, que ce soit au niveau de la compétence linguistique ou au niveau de la structure et la cohérence textuelle.

Introduction Générale

Nous essayerons alors, au fil du présent humble travail d'attirer l'attention sur l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition d'une langue étrangère, de porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de l'écrit en langue française, et également de démontrer les difficultés des apprenants rencontrés lors la réalisation d'une production écrite, une question qui est une véritable problématique que nous voudrions dégager dans notre travail de recherche est celle de comprendre quelle est l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de l'écrit en langue étrangère, et quelles sont les difficultés rencontrés lors de la réalisation d'une production écrite ?

Y-a-t-il des difficultés propres aux apprenants arabophones ?

Nous allons répondre à cette problématique en se basant sur certains points de vue et des éclaircissements de certains théoriciens, et grands didacticiens, qui ont toujours travaillé afin d'aborder les problèmes d'enseignement /apprentissage, nous émettons les hypothèses suivantes :

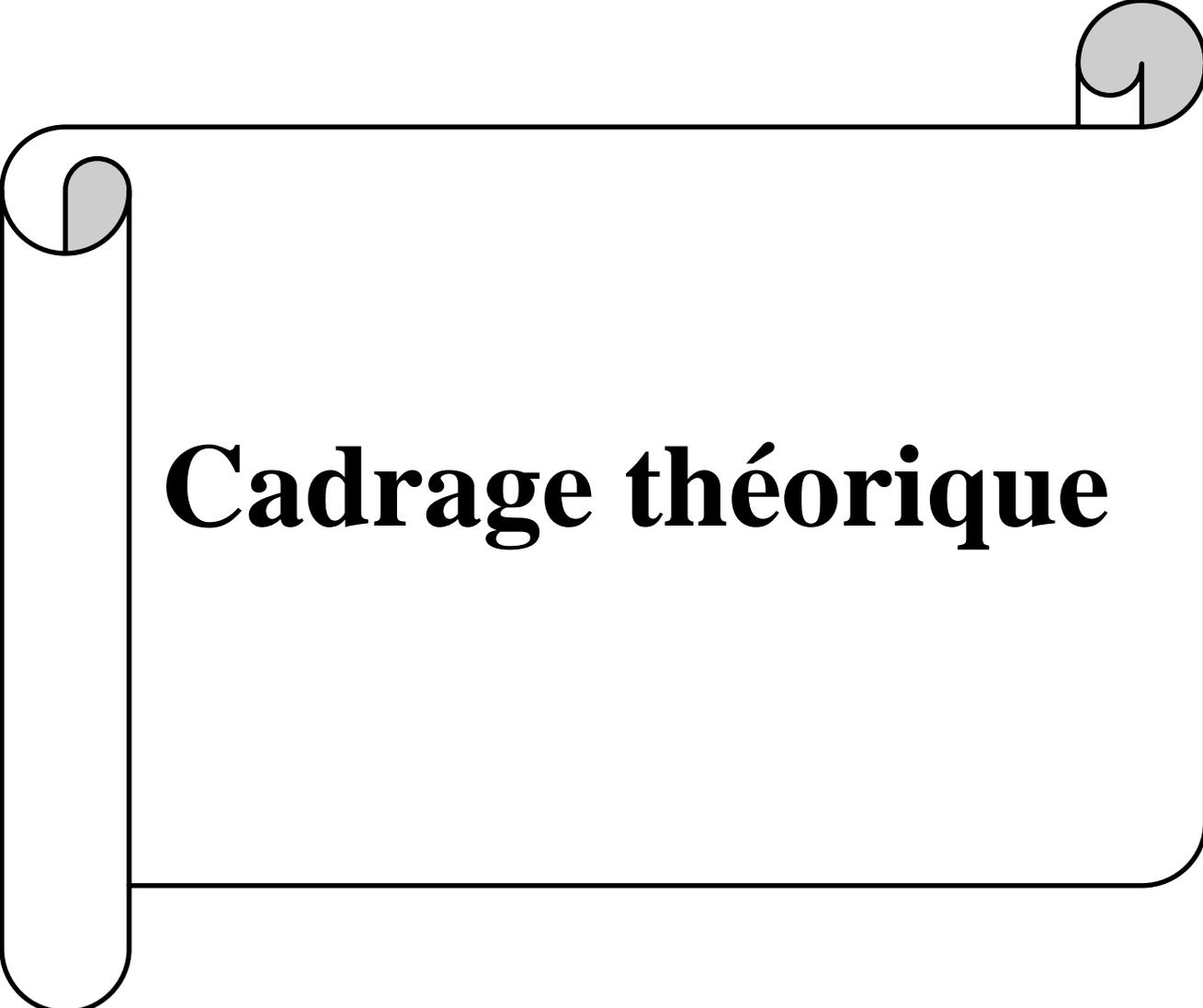
- Les caractéristiques d'une langue maternelle d'un apprenant pourraient entraîner un transfert vers la L2.
- Les apprenants ne maîtriseraient pas les règles linguistiques de la langue française notamment les techniques rédactionnelles.
- Ils ne seraient pas motivés d'apprendre envers l'apprentissage du français langue étrangère parce qu'ils arrivent des représentations négatives vis-à-vis la langue française.

Notre mémoire s'articule en deux parties dans la première partie deux chapitres et dans la partie deux le cadre pratique , dans le premier nous allons présenter d'abord les définitions de quelques concepts clés auxquels nous référons dans l'analyse de nos données ,puis dans le deuxième chapitre nous essaierons d'apporter à la lumière de l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition et l'apprentissage d'une langue étrangère, et aussi nous parlerons sur l'interférence entre les deux langues .

Nous ferons aussi un aperçu global de ce qui est l'apprentissage de la production écrite.

Quant au deuxième partie, après la présentation du corpus, nous proposerons une typologie d'erreurs de notre étude, pour collecter les données, nous allons faire une observation directe sur terrain.

Nous aboutons cette étude par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons d'exposer l'essentiel auquel nous a aboutis.



Cadrage théorique

Chapitre 01

*L'influence d'une langue
Maternelle sur l'acquisition
D'une langue française*

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

Introduction

Avant de commencer à traiter le problème de notre mémoire, on va commencer par ce chapitre qui sera donné un aperçu sur les différents concepts auxquels nous ferons appel dans l'analyse de notre corpus.

C'est pour cela nous essaierons de cerner le sens des termes et des notions que nous utiliserons tel que : la langue maternelle, langue étrangère...

I. Langue maternelle /Langue française

I.1 Langue maternelle

La langue maternelle est ...elle qui n'est pas étrangère ...et vice à versa. En fait, c'est la langue nationale de l'État qui régit le système éducatif ; la notion de la langue maternelle est difficile à définir, strictement à cause *de son épaisseur historique, de ses plurielles déterminations et de ses connotations entendues.*¹

En effet, plusieurs facteurs interviennent afin de saisir cette notion complexe ; la langue maternelle est une langue de l'affectif, parlée par les parents, entendu et parlée dans la petite enfance, elle se développe, transmise par imprégnation, comme patrimoine familiale.

En cas de scolarisation, dans un pays d'origine, la langue maternelle est à la fois outil et objet d'étude. Nous pouvons également assimiler la notion de LM à celle de langue source en didactique de langue étrangère.

Nous pouvons substituer à la langue maternelle une appellation plus neutre celle de la langue première L1 sans résoudre pour autant les difficultés liées à la multiplicité des déterminations familiales, sociales, culturelles et politique.

L'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives, c'est un phénomène émotionnel de l'imitation inconsciente de personne de l'entourage de l'apprenant avec lesquelles il entretient une relation affective intense.

I.2 Langue française

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser.

La langue considérée comme étrangère dans un pays est, en principe, la langue officielle d'un ou plusieurs Etats étrangers. Dabène a mentionné que certaines langues apparaissent alors aux

¹ Cuq, j-p, dictionnaire de français langue étrangère et seconde, paris, p.150 ,2003

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

sujets comme plus étrangères que d'autre, ce degrés d'étrangeté variant à la fois dans le temps et dans l'espace.

« Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme un autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles quelles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteur qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même »²

Un vrai exemple que nous pouvons citer est celui de la langue française, qui est une langue étrangère en Algérie.

Ainsi, on considère qu'une langue seconde /étrangère peut être caractérisé comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on acquit au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci.

La langue considère comme étrangère dans un pays est, en principe, la langue officielle d'un ou plusieurs états étrangers

I.3 La relation entre langue maternelle et étrangère

La relation entre la langue maternelle et langue étrangère a occupé une grande place dans les réflexions des pédagogues, enseignants des langues.

« La langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier »³

Donc, les relations entre langue maternelle et langue étrangère ont traversé l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues.

Premièrement, *la méthodologie traditionnelle* appelé aussi la méthode grammaire traduction qui triomphe jusqu'au XIX^e Siècle. Elle considère la langue comme « un ensemble de règles et d'expressions observable dans des phrases ou des textes, susceptible d'être rapprochées des règles de la langue de départ »⁴.

Cette méthodologie intéresse de la langue maternelle car cette dernière joue un rôle important quant au recours à elle dans la classe de la langue étrangère, tant pour communiquer que pour expliquer, commenter ou traduire à partir de celle-ci et dans celle-ci.

² CF. Dabène, revue « le français dans le monde : l'écrit », N°109, P07

³ Christiane Luc, Approche d'une langue étrangère à l'école, 1992, p29.

⁴ Stern, cité par Germain, « la production écrite », p103.

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

Ce sont donc, surtout les compétences en langue maternelle qui sont visées, à travers une réflexion sur la langue étrangère.

Et à la fin du XIX^e siècle, la langue maternelle occupe une place contradictoire. Cette méthodologie a été rapidement rompue par l'apparition des méthodologies préconisant l'accès direct au code étranger ou' le XX^e siècle s'ouvre sur **la méthodologie directe** qui « *s'inscrit dans la foulée des mouvements ou initiatives de réforme contre la grammaire-traduction* »⁵, le but de l'apprentissage des langues ,dans cette méthodologies ,c'est la communication .

Selon la méthodologie directe, la langue maternelle dans la classe de langue étrangère a été plus ou moins bannie.

Elle s'est apparait comme un phénomène parasitaire ou nuisible, et le rôle déjà donne à elle est absent.

C'est à dire le recours à la langue maternelle est interdit en classe de FLE ou' l'apprenant doit penser directement dans la langue étrangère.

Selon Daniel Coste, ce refus de toute référence à la langue maternelle traduit sans doute une volonté d'approcher l'autre langue pour elle-même, dans toute son étrangeté.

Ce refus de recourir à la langue première imprègne fortement toute la pensée méthodologique au XX^e siècle, même si des rémanences de la méthode traditionnelle continuent périodiquement à surgir.

D'après louis Dabène, les trois fonctions de la langue maternelle seront, dès lors, assurées par d'autres moyens ou simplement éliminées :

-le contenu sémantiques sera véhicule soit par d'autres relais issus de systèmes sémiotiques, en général extralinguistiques (images, mimiques, gestualité, ...), soit par le biais d'un discours explicatif paraphrastique en langue étrangère ;

-la gestion pédagogique s'effectuera, en grande partie, à travers l'usage de langue étrangère.

Donc, dite directe est fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue par l'enfant avec l'arrivée de **la méthodologie structuro globale audiovisuelle (SGAV)**, la langue maternelle s'est éliminée complètement dans une classe de langue étrangère. Cette méthodologie s'est développée à maternelle.

En effet, en classe de langue, **la méthodologie audio –orale (MAO)** a considéré les habitudes linguistiques de la langue maternelle comme une source d'interférences lors de

⁵ Claude Germain, op.cit. p127

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

l'apprentissage d'une langue. Pour les contourner, il était recommandé de n'utiliser que la langue étrangère.

A partir de la fin des années 50 en France notamment avec Paul RIVENC et de Petar GUPERINA, ils considèrent « *la langue comme un ensemble acoustique-visuelle et que la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère* »⁶ ses fondateurs rejettent le recours à la langue maternelle qui serait un élément perturbateur, susceptible de gêner ; voire d'empêcher l'accès à la langue étrangère.

La méthodologie SGAV prend en considération les procédés techniques pour concrétiser ce rejet ; ainsi il est conseillé de présenter l'image une seconde avant le groupe sonore qui lui correspond, afin que l'élève perçoive rapidement la situation exposée sans avoir le temps « *d'imaginer des énoncés en langue maternelle susceptible de correspondre à cette situation. En donnant ensuite rapidement l'énoncé en langue étrangère, on préviendrait, au moins dans cette phase, toute velléité de recourir à la langue maternelle, et donc de traduire au moins littéralement* »⁷

Quant aux approches communicatives se reposent sur des principes moins rigides dont elles permettent la présence de la langue maternelle si cette dernière peut aider à éviter les blocages dans la communication.

Ces dernières autorisent l'enseignant, théoriquement du moins, à faire référence à la langue maternelle lorsque le besoin s'en fait sentir en classe.

En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle.

Les orientations méthodologiques actuelles dans l'enseignement des langues étrangères commencent tout juste à faire évoluer la place de la langue première en classe de la langue étrangère et pour envisager autrement les relations entre ces deux langues

⁶P. GUPERINA, cité par germain, op.cit. p164, p165

⁷ Besse, 1985, « Méthode et pratique des manuelles de langue », Paris, p65, p66

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

I.4 L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue française

L'apprentissage de la langue française suit inévitablement l'influence des habitudes liées à la langue maternelle.

Cette dernière est toujours présentée et apparaît souvent dans les discours de l'apprenant ou du bilingue confirmé qui se trouve au milieu d'une passerelle entre la langue cible et sa première langue que celle-ci soit ou ne soit pas enseignée à l'école.

La langue maternelle représente un point de départ pour approcher la langue étrangère. Ou'elle peut devenir un tremplin, dans la mesure où les capacités, notamment d'ordre métalinguistique et méta-communicatif, qu'elle a permis de constituer sont réinjectées dans l'approche d'une nouvelle langue et offrent des outils heuristiques pour entrer dans cette langue et y élargir les compétences.

Le recours à la langue maternelle et l'apparition de ses caractéristiques au niveau de la langue cible peut prendre différentes formes : notons entre autres les interférences et l'alternance codique qui caractérisent remarquablement l'usage de la langue française y compris son apprentissage chez les algériens.

« Effectivement, la langue maternelle a souvent au départ des effets d'interférences sur l'apprentissage d'une deuxième langue. cela est désigné par le terme d'interférence proactive ou effet d'un apprentissage antérieur sur un nouveau .Il peut y avoir aussi des phénomènes d'interférence rétroactive, ou effet d'un nouvel apprentissage sur les traces en mémoire d'un apprentissage antérieur »⁸

La langue maternelle peut influencer l'apprentissage d'une langue étrangère par exemple au niveau de la phonétique. Chaque langue sélectionne un nombre limité de phonèmes et les organise à sa manière.

Les apprenants d'une langue française éprouvent donc une difficulté certaine pour articuler certains phonèmes de la langue cible parce que ils n'existent pas dans leur système phonologique maternel, lequel reste pour eux le système de référence.

⁸FAIMA.C. D, la communication orale des Primo-Arrivants : des interférences de la langue maternelle au transfert des Acquis Linguistique du Français langue seconde, sciences de l'éducation. P41(1999 /2000)

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

L'apprentissage du français par les algériens, par exemple constitue au niveau phonologique une énorme difficulté due à l'arabe parlé qui se caractérise par un système phonologique très différent de celui de la langue française.

I.5 La place de la L1 dans l'histoire de l'enseignement de la L2

Les changements et la présence de la langue maternelle se défaire d'une classe à l'autre.

Dans certaines, la communication en langue cible est presque exclusivement, et dans d'autre utilisation de l'utilisation de la langue maternelle est très large.

La méthode audio orale limitait l'apparition de la L1 et exigeait la favorisation de la L2 en classe car les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférence lors de l'apprentissage d'une langue étrangère et la fameuse analyse contrastive était conçue généralement pour éviter ou évacuer ces interférences de la production des élèves, alors que la méthode SGAV, fondée sur l'objectif de communication, laissait très peu de place à l'utilisation de la langue maternelle.

A partir de fin des années soixante-dix, grâce aux travaux de Duley Burtet Kellermann et grâce aussi « *au dépassement d'une perspective monolingue* »⁹.

Une attitude moins stricte envers la langue étrangère est adoptée avec l'approche fonctionnelle notionnelle, la langue maternelle est acceptée dans la mesure où elle peut aider l'apprentissage de la langue étrangère sans pour autant être considérée comme un support d'enseignement.

Ce n'est que depuis une dizaine d'années (à partir des années quatre-vingt –dix) que l'on prend en compte que la langue maternelle peut être un support et un appui à l'apprentissage et que l'on respecte les compétences linguistiques et culturelles des personnes apprenants.

L'apprenant est alors encouragé à explorer les langues en présence dans des dispositifs scolaires qui rompent avec les pratiques héritées de la méthode directe basée sur un idéal monolinguisme en mettant en valeur les acquisitions antérieurs de l'apprenant dans la réflexion didactique mais cela n'a pas nécessairement eu de répercussions tangibles sur la

⁹ CAUSA.M. l'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : stratégies d'enseignement bilingue et transmission e savoir en langue étrangère Berne, P,43 ,2002

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

façon dont la politique linguistique algérienne conçoit l'utilisation de la L1 des élèves lors de l'apprentissage du FLE en considérant une langue maternelle comme source d'interférence .

Cette politique espère éviter le recours à la L1 par les apprenants en agissant aux écoles d'inciter les enseignants à n'utiliser que le français dans tous les travaux scolaires à emmener les élèves à s'exprimer uniquement en Français et à leur assurer un enseignement où les échanges doivent être entièrement en Français.

II. L'Interlangue

Interlangue est un concept développé par HENRI SELINKER en 1972, si on parle de l'étymologie, on arrive au préfixe « inter- », directement emprunte du latin « inter » (qui signifie entre) et employé comme préfixe dans la composition de certains mots ; elle reflète ainsi, le système de l'apprenant qui ne correspond ni au système de la langue première.

L'interlangue est un niveau intermédiaire, transitoire et évolutif, où l'apprenant met des hypothèses et met en place des règles spécifiques qui se modifient progressivement dans le temps.

Interlangue est en développement constant entre la langue de départ et la langue cible d'arrivée où l'apprenant commet des erreurs interlinguales, qui peuvent être observées dans le lexique, la grammaire, la prononciation, la prosodie et la performance, en revanche s'en tient à la définition du *trésor de la langue française*, « inter » renvoie à deux notions :

1- « inter- désigne la partie de l'espace (ou du temps) séparée par deux éléments ou délimitée par plusieurs éléments ». Lorsque les mots construits sont des substantifs et que le deuxième élément est un substantif, ils désignent soit « un espace délimité par deux éléments » soit « une période intermédiaire entre deux périodes caractérisée par l'activité spécifique » (ex. interphase, intersaison, etc.)

2- « inter-exprime la notion de relation, de réciprocité ».

Lorsque les mots construits sont des adjectifs, le deuxième élément est un adjectif de relation (ex. Interbancaire) ou des substantives actions ou d'état (ex. interclassement).

C'est dans cette première définition que l'on reconnaît la formation du terme « *interlangage* » de Selinker (1972) : « *Langage* » renvoyant à la notion de système linguistique (on ne reviendra pas sur les problèmes qu'a posé la traduction de ce terme générique en français), « inter- » pour marquer une période intermédiaire.

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

L'association lexicale donne en français le terme interlangue pour désigner un stade intermédiaire dans l'appropriation d'une langue étrangère, située entre deux autres stades que représenteraient respectivement la langue source et la langue cible.

L'interlangue se définit comme : « *la connaissance et l'utilisation non-native d'une langue quelconque par un sujet non-natif et non-équilibré, c'est-à-dire un système autre que celui de la langue cible mais qui à quelque stade d'apprentissage qu'on d'appréhender, en comporte certaines composantes* »¹⁰

Ainsi, Selinker a défini l'interlangue *comme la variété de langue d'un bilingue non encore équilibré*¹¹

Cela veut dire que, l'interlangue constitue une notion fondamentale de l'apprentissage des langues.

Depuis que la didactique moderne s'intéresse au processus d'apprentissage et aux différentes étapes que le constituent, ou l'apprenant se construirait une sorte de grammaire provisoire, fondée sur l'identification de différences et ressemblances entre la langue cible et la langue source et en déduirait des stratégies d'apprentissage adéquates.

Enfin, selon Robert Galisson (1988, p33) le concept d'interlangue recouvre toutes les étapes qui permettent à un apprenant de passer d'un état initial de la langue étrangère-proche de sa langue maternelle à un état final de cette même langue -état voisin de langue d'un natif.

L'apprentissage se passe rarement sans recours à l'interlangue.

III. Le transfert de la langue maternelle

Les différences et les similarités entre la langue d'origine et la langue seconde sont parfois la cause d'un transfert reflète dans l'interlangue d'un apprenant.

La connaissance d'une langue par un apprenant peut avoir sur l'acquisition d'une nouvelle langue.

Cette influence translinguistique est parfois la cause d'un transfert entre les deux langues.

Il existe deux grandes catégories de transfert :

Le transfert positive, où les connaissances d'un trait similaire dans la L1 facilitent son acquisition.

¹⁰ BESSE et RORQUIER, « enseignement et apprenants face à des erreurs »1980.

¹¹SELINKER, L : « interlanguage »,1972.

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

Et le transfert négatif, ou l'influence de traits dans la L1 entraîne des erreurs dans la L2.

Selon Jarvis et Pavlenko (2007), le transfert linguistique peut être identifié à partir de trois types d'évidences :

- **L'homogénéité intragroupe** : l'évidence que le comportement en question n'est pas un incident isolé, mais une tendance commune d'individus qui connaissent la même combinaison de langue.

- **l'homogénéité intergroupe** : l'évidence que le comportement en question n'est pas exprimé par tous les locuteurs de la langue, quel que soit leurs combinaisons des langues 1 et les langues 2 parlées.

-La congruence de la performance translinguistique

L'évidence que le comportement d'un locuteur dans une langue est vraiment motivé par sa connaissance d'une autre langue.

Des études récentes constatent aussi que le transfert est plus probable dans un environnement naturaliste, puisque l'apprenant ne reçoit pas d'instruction qui favorise la sensibilisation aux différences entre leur L1 et L2.

Cette différence se rapporte à la distinction entre les connaissances explicites et implicites : une classe de langue consacre beaucoup plus de temps à stimuler la mémoire explicite à travers les exercices, l'éducation grammaticale explicite, et ce qu'une situation Naturaliste.

Il est toutefois difficile de dire qu'un environnement est plus propice au transfert qu'un autre. Le type de transfert peut différer, mais pour cette étude nous nous concentrons sur le fait de connaissances explicites de nos sujets peut encourager un transfert négatif, alors que leur type d'interaction et connaissances implicites non-disponible dans la classe de langue.

III.1 Types de transfert

le transfert est le fait d'utiliser des connaissances ou des habitudes déjà acquises de la langue maternelle dans la langue cible ,et peut être positive ou négative comme CUQ a expliqué « *le transfert est la transmission des habitudes langagière d'une langue vers une autre langue .Soit il rend facile l'acquisition de la langue étrangère soit il rend plus difficile .Donc, on parle du transfert positif (qui facilite l'acquisition de la langue étrangère)ou du transfert négatif(qui empire l'acquisition de la langue étrangère) »*¹²

¹² J.CUQ, 1996, P.253.

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

III.1.1 Transfert positif

Transfert positive est la transmission positive des structures connus de la langue maternelle vers la langue étrangère.

Les connaissances théoriques et pratiques de la langue maternelle de l'apprenant ont une influence positive sur l'acquisition d'autres langues pendant l'apprentissage et pendant l'utilisation pratique l'apprenant connaît parfaitement sa langue maternelle. En maîtrisant théoriquement et pratiquement des structures de cette dernière, il peut les utiliser en langue étrangère.

Le transfert positive est tout ce qui est bénéfique pour l'autre partie, et constitue un apport, un enrichissement, un plus pour l'autre langue.

III.1.2 Transfert négatif

Le transfert négatif dans contexte de la didactique des langues étrangères, comme le considère DEBYSER, est donc, la transmission négative des structures connues de la langue maternelle vers la langue étrangère. L'interférence est un type particulier d'erreur que commet l'apprenant qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou structures de la langue maternelle, c'est un phénomène désigne l'incursion, à l'intérieur d'une production dans une langue, de forme appartenant à une autre langue.

En même temps, c'est une rupture d'une norme linguistique causées par d'autres structures, pouvant causées l'incompréhension et la confusion.

Un enseignant expérimenté est capable de découvrir ces ruptures, et comprend parfaitement, quand il parle la même langue maternelle que l'apprenant.

Le transfert négative est l'apport négatif qui fausse ou perturbe les données déjà établies d'une langue.

IV. Les interférences

Ce concept est défini généralement comme étant la modification ou la différence résultant, dans une langue, des contacts avec une autre.

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B »¹³.

Autrement dit, l'interférence c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue dans la pratique d'une autre langue.

¹³ Le dictionnaire de la linguistique, p .252

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

D'après Uriel Weinreich « *le mot interférence désigne un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue ,comme l'ensemble de système phonologique ,une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté ,couleur, temps ,etc. »¹⁴ .*

Cela veut dire que, interférence est l'influence d'une langue sur une autre, par exemple, l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère.

De la définition donnée par Uriel Weinreich, nous pouvons distinguer trois types d'interférence :

IV.1 L'interférence phonétique

L'interférence phonétique désigne de façon général l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère au niveau de la prononciation ;

« *il y a une interférence lorsque un bilingue utilise ,dans la langue active , des sons de l'autre langue ,elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde ,surtout lorsque l'apprentissage se fait l'adolescence ou à l'âge adulte :elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger »¹⁵ .*

En d'autres termes, l'interférence phonétique est la difficulté de prononcer certains sons en langue étrangère à cause de l'influence de la langue maternelle.

C'est quand un interlocuteur utilise les sons de sa langue maternelle dans la production langagière orale en langue étrangère.

IV.2 L'interférence lexicale

L'interférence lexicale est l'utilisation d'un mot de la langue maternelle en langue étrangère.

D'après Blanc-Michel « *on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue»¹⁶ .*

Cela veut dire que, L'interférence lexicale est l'emploi d'un mot d'une langue dans une autre langue d'une manière consciente ou inconsciente.

¹⁴ Weinreich-Uriel, cité par LJ-CALVET, sociolinguistique, Ed, Puf,1996, P.23.

¹⁵ BLANC –Michel, concept de base de la sociolinguistique, Paris, Ellipse,1998, P .178.

¹⁶ Ibid. P179

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

IV.3 L'interférence grammaticale

L'interférence grammaticale réside aussi dans l'emploi des caractéristiques d'une langue dans une autre langue au niveau de la syntaxe, l'orthographe, la conjugaison... ; selon Blanc Michel : « *L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage, des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accroches, le temps, le monde...etc.* »¹⁷.

V. L'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs est une étape fondamentale dans l'appropriation d'une langue étrangère développée à partir des années 60.

Elle sert à décrire, expliquer et corriger comme l'a signalé REMY PORQUIER, ainsi la façon de reconsidérer. L'erreur aujourd'hui a évolué, on est éventuellement passé d'une conception négative à une autre où l'erreur apparaît, comme témoin pour répéter les difficultés de apprenants.

V.1 Qu'est-ce qu'une erreur ?

Au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient de verbe latin « error » de « errare » est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est fautive et inversement ; jugement ; fait psychique qui en résultent* »¹⁸

La définition classique de la vérité de l'erreur, celle d'Aristote : « dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrais ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux ».

Mais, JP CUQ et ALLI proposent une définition provisoire de l'erreur, celle l'« écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue » l'erreur n'est pas considérée comme le stigmate de l'échec, mais comme l'indice transitoire d'un stade particulier du trajet de l'apprentissage.

V.2 Distinction entre fautive et erreur

les deux termes *fautive* ou *erreur*, sont considérés comme semblables, dans la présente recherche, les fautes sont dues à une méconnaissance des règles de la langue cible dont la

¹⁷ Blanc Michel. op.cit., P179

¹⁸ Le nouveau petit Robert « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française »

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

correction peut se faire par contre l'erreur, elle se définit comme étant un écart par rapport à la norme ciblée, ou l'apprenant tout seul ne pourra pas intervenir pour corriger ses erreurs.

En ce qui concerne notre étude, dirons simplement qu'il s'agit d'une défaillance ou non maîtrise parfaite de la norme de la langue cible en contexte.

Aussi cette distinction renvoie à la théorie *chomskyenne* qui différencie les deux concepts la compétence et la faute de la performance.

V.3 Les types des erreurs rencontrées à l'écrit

V.3.1 Erreurs d'origine phonétique

Pour la prononciation de certains sons, il souffrira souvent d'une bonne explication, d'une démonstration, d'une brève initiation physiologique place de la langue et des lèvres pour la prononciation du /r/grasseyé, de /o/ dans le jaune, de /w/ dans puis.

V.3.2 Erreurs d'origine générique

Ce qui concerne des mots féminins en arabe (un jardin, un avion, un arbre...) ; des mots masculins en arabe (une mosquée, une lune, une chaise,) ; et certains collectifs arabes sont parfois (il a les cheveux noir et no il a le chevaux noir).

V.3.3 Erreurs d'ordre sémantique

-jean est plus grand que robert signifie le mot *âgé* tous simplement.

-jean est plus petit que robert signifie *jeune*.

V.4 Typologie des erreurs dans les écrits

La typologie des erreurs proposées par Catach Nina peut être d'une aide précieuse, elle permet de « *Rattacher les différents types d'erreurs aux éléments du système dont elles relèvent et le but de cette grille n'est pas d'additionner les erreurs de chaque classe pour leur attribuer une note mais (pour l'enfant comme pour le maître) de détecter des lacunes, de mesurer des progrès et pour le maître de mieux adapter son cours aux besoins des élèves concernés* »¹⁹

V.4.1 Erreur renvoyant à la logo-graphie

Elle concerne l'orthographe lexicale et tiennent pour arriver à la complexité de la langue française. La question du doublement de consonne constitue pour l'élève une difficulté majeure, il en va de sorte pour une erreur récurrente, touchant la terminaison des substantifs féminins en « té » (ambiguïté).

¹⁹ Catach, N, « l'orthographe français, traité théorique et pratique », Paris : Nathan Université, 1986, P.287-289.

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

V.4.2 Erreur sur les homophonies lexicales

Elle se distingue des erreurs sur les homophones grammaticaux dans la mesure où il ne s'agit pas de la même procédure de pensée.

Selon le linguiste Alain BENTOLILA, ces erreurs relèvent de *la connaissance du monde*.

Elle se rencontre surtout chez les jeunes enfants, ou plus tard, en cas de méconnaissance du lexique, ce qui est le cas, dans les classes de collège et notamment celles de 1^{er} année moyenne.

On peut en donner des exemples, il en va ainsi pour la confusion : cous/court, fois/foie/Foi ...

V.4.3 Erreur sur les homophonies verbales

Dans cette catégorie, on peut procéder à un examen minutieux de ces erreurs dans la mesure où elles sont fréquentes dans les copies. On peut noter les erreurs récurrentes suivantes :

Leur/leurs :

Adjectif possessif et pronom

Ça et sa : comme sa vas au lieu de ça vas

Peu/ peut

Son/sont

Est /ai/et

V.4.4 La ponctuation

Elle est souvent malmenée, ou bien inexistante, Sinon inopportune, par exemple lorsqu'une virgule vient séparer le verbe de son sujet ou le relatif de son antécédent. Enfin, l'indigence de l'élève au plan lexical et morphosyntaxique constitue un obstacle de taille qui ne favorise pas une expression organisée et structurée et partant de là, son incapacité à utiliser correctement les signes de ponctuations qui organisent en structurant le message à produire.

Chapitre I : l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue française .

Conclusion :

On trouve que le citoyen algérien surtout l'apprenant utilise plusieurs langues ou' tous ces utilisations créent des situations de contacts de langues, les interférences peuvent être mises en cause de manière différenciée avec le niveau de compétences en L2 et aussi avec l'amélioration du niveau en Français des apprenants.

Tous ces aspects qui jouent un rôle dans l'influence des connaissances préalables de nos apprenants sont considérés comme des éléments très importants dans le diagnostic des sources des erreurs, lorsqu'il s'agit de trouver des solutions avant que l'apprenant ne développe une interlangue fossilisée avec ces erreurs.

Chapitre 02

*Enseignement /Apprentissage
de la production écrite.*

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

Introduction

L'enseignement /apprentissage de l'écrit à l'école consisterait à faire apprendre aux élèves les stratégies d'écriture pour les aider dans leur parcours d'apprentissage de l'écrit en FLE.

Pour qu'ils ne se rencontrent pas des difficultés au niveau de l'écrit, parce que l'écriture c'est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences : linguistique, textuelles, pragmatiques...etc.

D'après Cuq et Gruca : « écrire c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il quelque fois délicat de distinguer ¹ ».

Dans cette définition les deux auteurs considèrent l'écrit comme une activité difficile et une tâche qui n'est pas facile ou ils donnent une importance primordiale à la langue maternelle dans l'apprentissage de la production écrite en langue seconde ; ils constatent qu'on peut remarquer que certaines constances qu'on trouve en langue maternelle varient ou dépendent au niveau linguistique en langue étrangère.

I. L'enseignement/apprentissage dans le cycle moyen

L'apprentissage de la production écrite constitue une véritable clavaire par beaucoup d'élèves qui se trouvent peu, sinon pas du tout outillés pour pouvoir s'investir et réinvestir leur acquis, pour comprendre une consigne et répondre aux contraintes d'un sujet proposé par l'enseignant de l'amener à les surmonter aux différents outils pédagogiques et les méthodes d'enseignement adoptés.

Donc, la production écrite est une activité évaluative de l'apprenant, elle orne ses expériences.

Au cours de sa pratique l'apprenant est influencé par trois facteurs dominants :

Psychologique, linguistique et socio –familial, la motivation d'apprentissage l'incite à aimer l'activité et à fournir plus d'efforts pour réussir son travail ; il a besoin d'un bagage linguistique pour réaliser son activité de production écrite ; l'encouragement de la famille, la vision de la société vis – à-vis des langues étrangères, tous les facteurs jouent un rôle très important dans son apprentissage.

¹GRUCA, I et CUQ, J-P. « cours de Didactique du français LE et LS », Coll. FLE, Presse universitaire de Grenoble .p .178, 2002.

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

En effet, l'objectif de l'enseignement du français Langue étrangère en Algérie est d'amener l'apprenant à communiquer à l'écrit comme à l'oral ; il s'agit de former un citoyen capable plus tard d'établir des relations dans les divers domaines avec les autres pays parlants cette langue ; pour ce faire ; le manuel scolaire est élaboré sur la base de quatre compétences langagières : compréhension écrite, compréhension orale, production écrite, production orale.

II. Production écrite

II.1 La définition de l'écrit

L'enseignement des langues à pour objet principal de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale.

L'écrit occupe une place très importante dans la société, il est partout présent : dans les administrations, les annonces, les hôpitaux et toutes sortes d'affiches.

A partir de ce champ, plusieurs définitions de l'écrit ont émergé, commençons par la définition citée dans :

-Selon J. DAURY et R. DREY

« Ecriture c'est donner une forme à une pensée afin de communiquer »²

Nous constatons que l'écrit restera un system organisé graphiquement réalisé dans un objectif de communication textuelle.

Le Principe fondateur de la formation à l'école est celui de rendre l'apprenant autonome, il s'agit donc de faire de l'apprenant un individu capable de parler et d'écrire sans l'assistance de l'enseignant c'est dans la même perspective que **J. DAURY et R. DREY** affirment que :

« L'écriture est une activité quotidienne de l'élève. Au tableau, sur l'ardoise, sur les pages de ses cahiers, de ses classeurs et de ses fichiers. Il écrit des mots, des phrases et des textes copiés sur des livres, il écrit des textes personnels, librement ou à la demande du maitre ³»

Il est nécessaire que l'écriture demeure une activité scolaire journalière ou' l'élève utilise différent moyens pour produire un texte en français.

² J. DAURY et R. DREY « apprendre à rédiger ». P.10.

³ J. DAURY et R. DREY, Op.cit. P27.

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

-Selon Robert J.P

« L'écriture est un system normalisé de signes graphique conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée ⁴»

Ce théoricien s'est beaucoup plus intéressé à l'aspect conventionnel de l'écriture qui facilite l'extériorisation de la réflexion de l'être humain dans la même perspective.

II.2 La production écrite

La production écrite est considérée comme une situation problème où l'apprenant est amené à résoudre plusieurs difficultés.

Produire un texte est une activité complexe qui nécessite beaucoup de temps et des habiletés d'ordre varié. L'apprentissage de la production écrite exige une organisation de la progression thématique, plus la manifestation de la grammaire et de la cohérence textuelle, l'objectif de l'enseignement /apprentissage de la production écrite c'est de faire apprendre aux apprenants les stratégies de production écrite pour arriver à produire des textes pour soi ou pour l'autre.

A propos de ce qui est précède **Martinez Pierre** définit la production écrite dans une approche notionnelle, fonctionnelle comme suit : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique, il a mis l'accent sur le processus de l'enseignement /apprentissage de la production écrite* »⁵

La production écrite n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire.

Dans le domaine des langues étrangères notamment depuis l'émergence de l'approche communicative, la production écrite se présente comme une activité de construction de sens et vise l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de texte répondant à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus.

Il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer et donc actualiser une compétence de communication écrite.

Cela fait intervenir cinq niveaux de compétences :

⁴ Robert j-p dictionnaire pratique de didactique Du FLE, p76 ;

⁵ Martinez Pierre, La didactique des langues étrangères,

Que -sais -je ? Paris, P99 ,2002

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

-Une compétence linguistique

Compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.

-Une compétence référentielle

« *Connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde* »⁶

-Une compétence socioculturelle

« *Connaissance et appropriation d'expérience et des objets* »⁷**-Une compétence cognitive :**

Compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition /apprentissage de la langue.

III. La relation entre l'écrit et la production écrite

La mise en œuvre de l'écrit dans les salles de classe des langues vivantes et étrangères comprend les pratiques d'enseignement et d'apprentissage des activités de lecture, de compréhension de l'écrit et de la production écrite.

Compréhension écrite et production écrite sont deux activités cognitives et langagières du même aspect que l'activité de l'écrit.

Elles sont beaucoup plus liées, et « *forment un couple indissociable* »⁸ de sorte que l'apprentissage de la compréhension écrite constitue un passage exigé et un préalable obligé à celui de la seconde (la production écrite).

Cuq J-P soutient que « *la mobilisation des compétences scripturales de l'apprenant peut être favorisée par l'articulation lecture-écriture : Compréhension et production gagnent à être imbriquées et l'une peut servir de tremplin à l'autre* »⁹

⁶ Moirand, S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette, 1982

⁷ Ibid.

⁸ Cuq J-P et Gruca, I, Cours de didactique du français, langue étrangère et seconde, 2ème édition, Grenoble. 2005. P188

⁹ Ibid.

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

IV. La production écrite en français langue étrangère

L'apprentissage d'une langue étrangère suscite deux compétences différentes qui sont l'oral et l'écrit.

L'écriture en langue étrangère se caractérise par sa complexité car dans une situation d'écriture plusieurs facteurs interviennent comme l'orthographe, la grammaire, le vocabulaire.

A la fin de la classe de 4^{ème} année, l'apprenant doit être capable d'utiliser avec précision un vocabulaire abstrait et concret, procuré grâce aux textes et aux produits.

Cette étude rigoureuse du vocabulaire permet aux apprenants de lire et d'écrire. Aussi la grammaire a un rôle primordial dans la maîtrise de la langue française.

L'apprenant de la 4^{ème} année doit être capable de construire des phrases correctes et qui s'enchaînent de façon cohérente dans un texte. Elle est étudiée à travers les textes lus et en fonction des textes que l'apprenant va écrire.

L'orthographe est le troisième élément de la maîtrise de la langue française. Un apprenant de quatrième année moyenne doit développer une vigilance orthographique permanente. Comme le souligne Yves Reuter :

« L'écriture n'est pas enseignée en tant que telle, elle se présente de fait comme une synthèse magique des autres enseignements, essentiellement les sous –système de la langue : orthographe syntaxe, vocabulaire, conjugaison c'est aux élèves à apprendre, par eux-mêmes, comme les intégrer » 10

IV.1 L'enseignement de la production écrite

La question de l'enseignement de la production écrite est importante et complexe, l'application des connaissances dans un domaine peut structurer présente des difficultés particulières et nécessite une représentation flexible des connaissances pouvant être facilement aménagées et réaménagées pour satisfaire avec exigences les objectifs de la situation.

Si la production écrite est un domaine peu structuré, chaque situation d'écriture est un cas à peu près unique et exige une solution tout à fait particulière que le scripteur doit pouvoir construire ou élaborer en tenant compte de ces caractéristiques.

Une organisation des connaissances qui serait trop rigide et dont on ne pourrait modifier les relations risquerait de conduire la production de l'apprenant à l'échec. Dans tous les cas,

¹⁰ Yves Reuter « Enseigner et apprendre à écrire », cité par BAGHDADI, Sabrina, tentative de réconciliation avec l'écrit en FLE, 2009, p21.

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

on demande l'utilisation d'un sous-ensemble des connaissances selon un assemblage qui doit correspondre aux exigences de la situation.

Du point de vue de l'enseignement, on ne facilitera pas l'apprentissage de la production si l'on fournit à l'apprenant des connaissances complexes.

Pour que des connaissances soient organisées de façon flexible, elles doivent être apprises et mentalement représentées au moment de la construction. « *Il faut alors créer des environnements flexibles qui présentent des informations selon différents points de vue et pour répondre aux différents besoins des apprenants.* » ¹¹

IV.2 Les stratégies d'enseignement de la production de l'écrit

Philosophie, logique, français, des certaines de livres existent qui professent les meilleures façons de faire pour structurer sa pensée ou son écrit.

Peu rappellent ou admettent qu'il n'y a pas de plan « universel », de plan passe-partout applicable mur-à-mur.

La plupart des plans peuvent aussi être combinées au besoin. Les façons de faire sont multiples, et doivent être adaptés.

Par ailleurs, il est normal que la pensée qui précède la rédaction tâtonne, brouillonne, aussi normal que les caractéristiques de l'oral, notamment une certaine redondance, permettent plus facilement un désordre, ou un ordre plus complexe.

De ce fait, deux types de savoir-faire écrits à enseigner ont été distingués par un groupe de Professeurs à l'Institut de Langue et de culture Françaises (2005) :

- Savoir orthographier, qui se rapporte à la capacité d'assurer la transition du code oral vers le code écrit, activité qui implique la connaissance du système graphique du français ;
- Savoir rédiger, qui en lien avec la construction d'une phrase écrite, l'enchaînement des paragraphes, et la production d'un texte cohérent.

Il serait donc plus judicieux d'aider les apprenants à maîtriser ces deux niveaux de compétences (discours et langue), en travaillant chaque niveau avec précision mais en les réunissant toujours dans des activités de productions d'écrits.

Pour ce faire, il sera nécessaire de suivre les conseils conférés par Rachel, R et Marie-Chantal Kempff (2005).

¹¹ Gilbert de Landsheere, évaluation continue et examens : précis de docimologie, Bruxelles, Editions LABOR. 1984, P239

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

IV.3 Les processus de la production écrite en langue étrangère

Les processus mentaux sont désignés, selon les auteurs par les stratégies des phrases, des étapes, des activités des opérations mentales... etc. Ils sont mis en jeu par le scripteur pour garantir la production de son texte.

IV.3.1 Un temps de rédaction plus long

Selon **Hall** (1990) « *les apprenants en langue étrangère prennent beaucoup de temps à l'écriture et ils perdent leur temps à vérifier l'orthographe et la grammaire de ce qu'ils écrivent.* »¹²

IV.3.2 Un répertoire de stratégie limitée

Selon Flower les apprenants scripteurs transcrivent des textes pour eux même sans tenir compte de leurs destinataires, la plupart du temps, ces Textes sont courts et incompréhensibles. En ne se préoccupant que de l'orthographe et de la grammaire, ces scripteurs perdent de vue le sens de leurs Messages et leurs productions écrites sont limités.

IV.3.3 Une compétence linguistique limitée

Zamel (1983) affirme « *que les acquis d'une compétence linguistique ont toujours une influence sur la qualité de la production écrite en langue étrangère.* »¹³

Selon **Hall** (1990) : « *les apprenants compétents peuvent transmettre leurs capacités à une langue seconde.* »¹⁴

IV.3.4 Le développement de la production écrite en FLF au niveau de la phrase

Le développement linguistique chez les scripteurs en langue étrangère se déroule de la même manière que celui chez les scripteurs en langue maternelle. Il fait observer que les apprenants emploient d'abord des phrases simples, puis ils les coordonnent. Par la suite, ils font appel à la subordination et aux enchainements.

¹² E.T.Hall ,le langage silencieux ,(1990),p82.

¹³ Zamel Viviai,the composing processus of advanced students,(1983).

¹⁴ Ibid.

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

V. La particularité de la production écrite en français langue étrangère

Quel que soit le produit final d'un texte, il doit respecter la particularité de cette langue, autrement dit l'apprenant de français langue étrangère ne doit pas bruler les étapes pour tenter de produire dans la langue cible des textes de complexité à celle dont il est capable dans sa langue maternelle.

En réalité, l'apprenant n'évite pas le problème du calque c'est-à-dire la transposition de structure, syntaxique, morphologique, sémantique propre à une langue dans une autre, ou elle ne fonctionne pas de la même manière.

De préférence à partir d'éléments simples, dont vous savez qu'ils sont corrects afin de prendre le risque de tomber dans l'erreur.

Lorsque vous terminez d'écrire le texte, il est préférable d'identifier les sources d'erreurs, et relire dans le but de vérifier le sens, l'orthographe, la morphologie...etc.

VI. Problématique et difficultés de l'écrit en classe de langue

Comme nous avons déjà dit auparavant, l'écriture en langue étrangère est un processus complexe qui exige la maîtrise d'un certain nombre de compétence c'est pour cela, les apprenants éprouvent souvent les difficultés lors de production de l'écrit. Malgré la similarité des processus rédactionnels en LM et en LE, l'apprenant scripteur en langue étrangère se sent démuni et sa tâche est généralement, très difficile.

Il se trouve face à de nombreuses difficultés :

-Difficultés linguistique, notamment sur le plan lexical.

-Difficultés à mettre en œuvre dans la langue seconde des stratégies de production textuelle pratiquement automatisées.

-Difficultés d'ordre socioculturel, chaque langue ayant ses caractéristiques rhétoriques propre, que l'apprenant ne connaît pas.

En ce qui concerne les difficultés en production écrite des textes « *les difficultés observées en LI production de textes, tout comme celles en compréhension de lecture, peuvent être reliées à de faibles habiletés langagière* »¹⁵

Cela signifie que la lecture est un facteur primordial pour diminuer les difficultés en production des textes et aussi pour développer les habiletés langagières.

¹⁵ MARIE, C, difficultés de lecture et d'écriture, presse de l'université de Québec, p42 ,2011.

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

VII. Les modèles d'écriture

Il est déconseillé de demander aux apprenants de rédiger un texte à partir de rien, même s'il s'agit d'un petit récit personnel, surtout ils n'ont jamais été confrontés à des écrits en langue étrangère.

Il faudra donc faire une analyse de texte (dans la langue cible) afin de pouvoir s'appuyer dessus et s'en servir comme modèle.

Il est également dit qu'il faut avoir recours à l'usage des manières d'écrire mises à jour comme une matrice pour créer un nouveau texte.

Avec des apprenants débutants, par exemple, il est possible d'utiliser des poèmes simples à phrase récurrentes, ou de choisir des extraits de romans décrivant en peu de ligne un personnage, ou un paysage, ou selon leur niveau, de courtes critiques de films dans les journaux, ou des faits divers.

L'essentiel est de comparer des « échantillons » d'écrits de même type d'en dégager la structure commune et d'en faire une imitation.

VII.1 L'écriture très tôt

Les apprenants n'ont pas à se sentir obligés de maîtriser tout le système grammatical et orthographique pour s'adonner à la tâche de produire des textes.

En effet, diverses compétences entrent en jeu et sont en interaction.

Il est clair qu'écrire peut aider à lire, et vice-versa. Dès le début de l'apprentissage, il est important d'inclure la lettre dans un mot, le mot dans une phrase, la phrase dans un texte et le texte dans un message.

De ce fait, les apprenants découvrent le sens de la chaîne écrite dans sa spatialité et dans son sens.

VII.2 La progression de la rédaction

La progression est d'abord fondée sur la longueur de l'écrit demandé et sur le vocabulaire, étant donné que c'est le lexique qui porte le sens en début d'apprentissage.

Elle se construit au début par la production des textes courts (petits mots pour informer ou s'excuser, réponse à une invitation, description de sa chambre, etc....) ; puis des textes plus longs (récits chronologiques, évocation de souvenirs, etc....) qui mettront en jeu des structures narratives ; et ensuite, la rédaction des critiques pour l'argumentation (emploi des connecteurs logiques).

Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

VII.3 La contextualisation de la production

Les approches communicatives soulignent le contexte de production d'un texte (L'environnement socioculturel de l'acte d'écriture).

Tandis que les cognitivistes insistent particulièrement sur le fait qu'un texte est « créateur » de lui-même ; puisqu'il se modifie en continu et devient son propre contexte au fur et à mesure des corrections et des révisions.

La prise en compte du contexte de production du texte (dans les deux sens évoqués) suppose que les exercices proposés aux apprenants s'inscrivent dans une simulation (la plus plausible possible) de la réalité sociale et culturelle, et servent à communiquer un message cohérent et compréhensible, structuré pour être compris.

VII.4 L'élaboration d'une liste des types de textes

Il est recommandé d'établir une liste des types d'écrits avec les apprenants, qui leur seront bénéfiques dans leur pays (ou un pays étranger) et qu'ils souhaitent maîtriser (écrits fonctionnels, comme la lettre de motivation, de demande de renseignement, de résiliation de bail, etc.).

De ce fait, ils seront plus motivés en rédigeant, à partir des modèles authentiques, des écrits qui ont du sens pour eux

(Écrits utilitaires) ou affectif relationnel (relations amicales, amoureuses).

VII.5 Le recours aux écrits littéraires

Exploiter des textes littéraires pour prendre comme modèle leurs structures narratives et descriptives, mais également pour faire pratiquer le plaisir de l'écrit non-fonctionnel, l'écrit intérieur et créatif, l'écrit pour soi.

Donc, l'usage d'exercices d'écriture type « à la manière de ... » a de forte chance d'intéresser et de motiver les apprenants.

Ces derniers savent déjà que devenir un écrivain ne s'apprend pas (même en langue maternelle), mais ils sont gratifiants de produire un beau texte surtout en langue étrangère

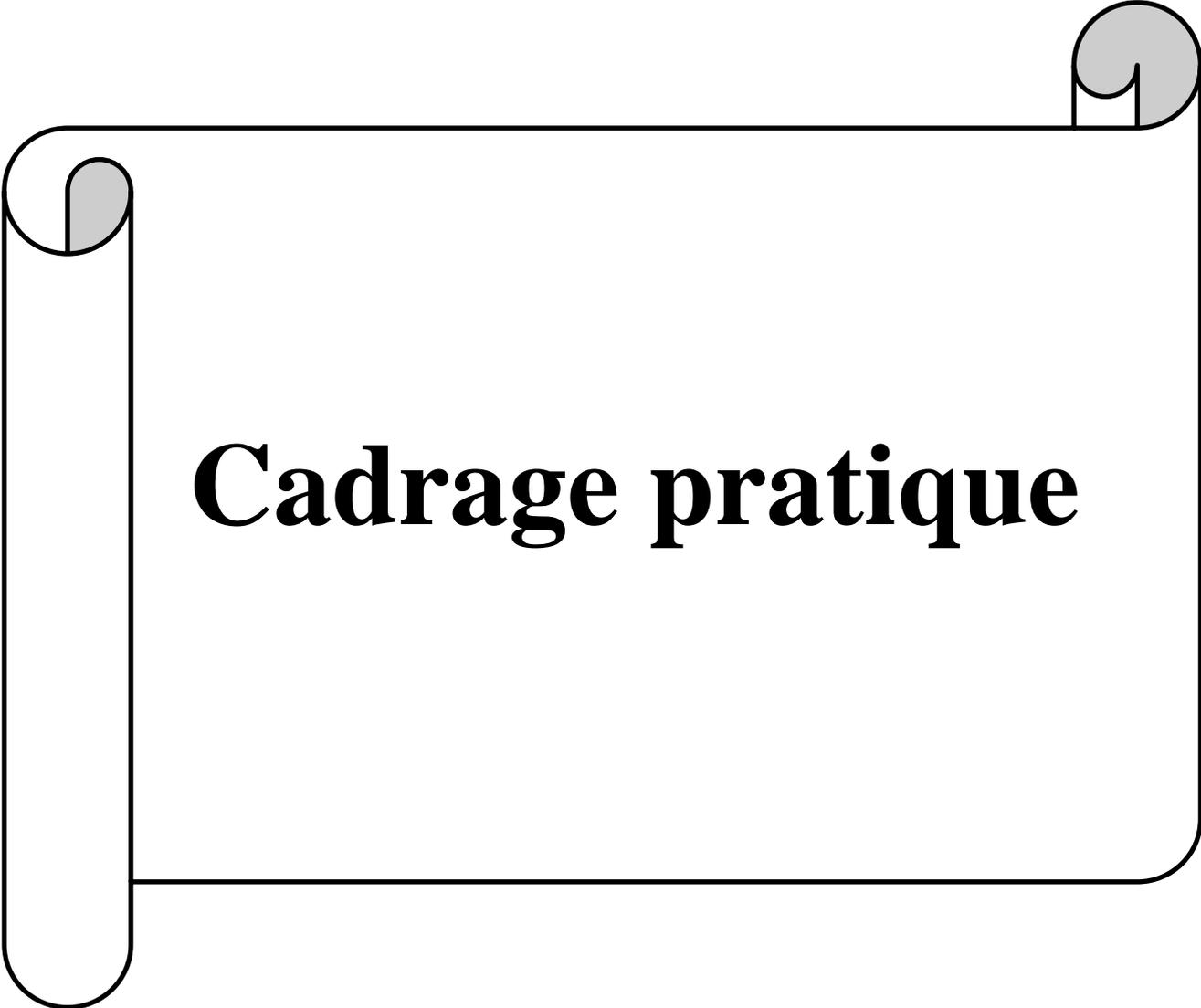
Chapitre II : l'enseignement / Apprentissage de la production écrite.

Conclusion

La production écrite est une compétence difficile pour les élèves du moyen, ainsi que son appropriation.

Ce chapitre nous permettons de clarifier et de préciser notre conception de la production écrite et dont but de démontrer les difficultés théoriques que rencontrent les apprenants pour produire un texte écrit par quelques stratégies.

L'écriture et son appropriation sont en effet complexes à tout point de vue. Tout comme elle peut être pour les uns, un moyen de détente, un loisir autant elle peut être une contrainte, une source de grandes difficultés, une barrière à tout avancement.



Cadrage pratique

Chapitre 03

Analyse et étude du corpus

Introduction

Pour répondre à notre question de recherche, et la vérification de notre hypothèse sur le terrain, dans ce chapitre, nous traiterons des informations collectées par le biais d'une observation directe menée sur terrain.

Cette étude a été réalisée à travers l'analyse des copies de productions écrites des élèves de la 4^{ème} année moyenne.

Nous commencerons notre partie par une présentation de l'expérimentation.

Nous testerons par la suite de décrire de la façon la plus précise qui soit, le public concerné, le lieu et la grille d'analyse des copies.

Finalement, nous serons appelés après à la réalisation de l'étude proprement dite, à exploiter les résultats obtenus.

I. Présentation et description de l'expérimentation

Nous tentons à travers cette étude d'analyser des copies d'apprenants de 4^{ème} année moyenne afin d'examiner leurs compétences à l'écrit, de tester leurs performances, leurs capacités et leurs connaissances.

Nous essayerons notamment de vérifier sur terrain les hypothèses formulées auparavant.

Nous avons choisi la 4^{ème} année moyenne comme un corpus car c'est un passage entre deux paliers, le primaire et le secondaire, pour voir s'ils sont prêts de faire un examen final qui leur permet d'accéder au secondaire.

Nous avons fait une observation où nous avons participé de la production écrite. Cette observation a été faite avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne.

I.1 L'échantillon

Nous avons jugé utile de limiter notre étude à un échantillon représentatif de 11 copies d'élèves d'une classe appartenant à un établissement situé dans la commune de Belimour, la wilaya de BBA.

I.2 Les apprenants

Dans un souci d'assurer la fiabilité des résultats, nous avons considéré qu'il était nécessaire que les apprenants soient de la même classe (4^{ème} année moyenne, âgés de 15 ans, 16 à 17 ans pour les redoublants).

I.3Le lieu

« CEM BECHANE LAKHDAR » le collège est situé dans la commune de Belimour.

Il a été inauguré en 2008, On n'y trouve 20 salles ,2 ateliers de physique et 02 laboratoires de science naturelles et Le nombre inscrites 420élèves.

I.4 La classe

Les classes sont vastes, ce qui aide les apprenants à être à l'aise au niveau de la motivation en classe, nous avons remarqué qu'il y a un certain nombre d'élèves qui sont vraiment motivés et qui participent avec l'enseignant, tandis que d'autres s'obstine de participer.

II. La séance de la production écrite

M.LAARABA TOUFIK nous a donné rendez-vous pour assister à la séance de la production écrite et prendre des notes.

L'**objectif** assigné à la leçon était :

- Mobiliser les connaissances antérieures de l'apprenant.
- Mettre l'apprenant en situation d'apprentissage, et rédiger un passage argumentatif.

L'enseignant a débuté son cours par un éveil de l'intérêt ou' il a rappelé les objectifs du projet en cours et il a fait éveiller l'intérêt des apprenants en posant les questions suivantes :

- Quels sont les moyens de communication ?
- Comment se contacte-on sur face book ?
- L'internet est-elle importante ?

Arrivé à ce stade, le professeur a commencé la phrase de l'expression libre ou' le élèves s'exprimaient.

Puis, il a posé des questions orientées telle :

- Quel est le premier avantage de l'internet ?
- Quel profit tire-t-on aussi de l'internet ?
- A quoi nous sert encore l'internet ?

Au fur et à mesure, l'enseignant obtenait des récapitulations partielles.

Ensuite, le professeur a mené les élèves à avoir une récapitulation générale.

Enfin, le professeur a chargé les élèves de la tâche écrite formée par un sujet suivant :

« Rédiger un texte argumentatif dans lequel vous donner les avantages et les inconvénients de l'utilisation de l'internet ».

Le professeur a, aussi, donné quelques critères aux apprenants tels que :

- Le respect du processus de l'argumentation.
- L'emploi du présent de l'indicatif.
- Le respect de la ponctuation ...

Après dix minutes de travail individuel sur la production écrite, les apprenants ont remis les copies au professeur pour les prendre afin de les corriger chez lui.

II.1 L'observation

L'observation est une technique directe qui sert à observer un groupe en vue de faire un prélèvement qualitatif.

II.2 Les types d'observation : on distingue quatre types d'observations :

II.2.1 Observation participante : Le chercheur s'interroge au groupe pour l'étudier. Il ne peut pas observer tous les apprenants.

II.2.2 Observation désengagée : le chercheur ne s'engage pas, il voit seulement sans interroger les apprenants.

II.2.3 Observation cachée : soit il est au milieu sans qu'il observe, soit il observe sans qu'on le voit.

II.2.4 Observation ouverte : intégrer au public, informer ce public de son identité et faire sa recherche.

III La nature de la tâche exigée des apprenants

Les copies que nous allons analyser sont celles d'élèves auquel il a été demandé de produire un texte argumentatif.

Le sujet de la rédaction est formulé de la façon suivante :

« Rédiger un texte argumentatif dans lequel vous donner les avantages, et les inconvénients de l'utilisation de l'internet ».

IV La méthode de travail

Notre corpus se compose de 11 copies d'élèves de 4^{ème} année moyenne.

Au terme de notre expérimentation, nous irons vérifier nos hypothèses émises avec les résultats obtenus afin de les confirmer ou les infirmer.

Nous avons assisté à une séance de production écrite avec l'enseignant et ses apprenants.

Au cours de cette séance, nous avons proposé aux apprenants une activité de production écrite qui a pour but de permettre aux apprenants d'appliquer leurs connaissances en argumentation.

Cette activité débute par une phase de préparation qui a une grande utilité, car elle aide l'apprenant à la compréhension du sujet pour lui permettre de se concentrer sur la qualité de sa rédaction sans avoir à mobiliser une trop grande attention pour chercher des idées et pour organiser son texte.

Cette phase s'est déroulée, tout d'abord par la lecture de la consigne à haute voix sur « l'utilisation de l'internet » afin d'assurer la compréhension du sujet par toute la classe.

Ensuite, nous avons demandé aux apprenants de trouver s'il y a une certaine ambiguïté, et nous avons posé quelques questions.

Nous espérons que cette préparation des apprenants à mieux comprendre le sujet, dans la mesure où nous tentons de créer une atmosphère favorable à la production en laissant les apprenants parler en proposant un lexique et surtout un vocabulaire dans leurs arguments.

Après la phase de préparation, on passe directement à la rédaction, nous avons choisi parmi les apprenants de ces classe 11 apprenants, dont 7filles et 4garçons.

Nous avons demandé à ces apprenants de rédiger le texte argumentatif en suivant les consignes suivantes :

-La planification de la rédaction : une petite introduction (indiquer le sujet).

-Le développement (contient des arguments) et la conclusion.

-L'utilisation d'arguments fiables.

-L'utilisation d'articulateur logiques suivantes : parce que, car, tan disque, d'abord, ensuite, enfin....

-Eviter les fautes d'orthographe et grammaticales.

Après la rédaction des textes, nous avons rassemblé ensuite toutes les productions écrites des apprenants.

IV. 1 La grille des critères d'analyse des productions écrites

Pour analyser les productions écrites des apprenants, nous avons exploité la grille d'analyse suivante :

Dimension :	Les critères d'analyse :
Pragmatique	-Adéquation à la consigne. - Les marques de l'énonciation.
Textuel	- La structure de texte. - L'enchaînement des idées. - La cohérence sémantique.
Linguistique	- L'orthographe. -La morphosyntaxe. -Le lexico-sémantique.
Aspect formel	- L'organisation de la page. -La ponctuation. -Les majuscules.

V. Analyse et interprétation des résultats

Après une analyse qualitative des données, nous avons constaté que toutes les productions contiennent des erreurs plus ou moins nombreuses.

Ces erreurs commises par les apprenants sont liées :

À la syntaxe, à la morphologie, au lexique, à la sémantique, à l'orthographe.

V.1 A propos de l'aspect pragmatique

Est-ce-que les élèves ont rédigé ce qui est demandé ou non ? (Selon le thème les avantages et les inconvénients de l'internet)

Nous constatons que tous les apprenants ont respecté la nature du texte argumentatif, ils ont parlé sur le thème demandé.

V.2 A propos de l'aspect textuel**V.2.1 La structure du texte**

Est-ce que les élèves connaissent la structure du texte argumentatif ou non ? Est ce qu'ils arrivent à développer leurs idées ?

Nous remarquons que 7 apprenants répondent à la consigne de la rédaction ou l'organisation de leurs textes est réussie, par exemple dans la copie de CHAIMA, l'apprenant a bien organisé son texte, il a suivi les étapes du texte argumentatif, malgré il a fait des erreurs au niveau linguistique.

Alors que les autres apprenants font une mal structurations de leur texte, nous notons comme exemple la copie de MOHAMMED ou l'apprenant fait une confusion entre le développement et la conclusion, dans ce cas, il utilise l'articulateur logique (enfin) pour montrer leur argument.

V.2.2 L'enchaînement des idées

Nous vérifions la présence ou l'absence des signes de ponctuation, et l'absence ou la présence des connecteurs logiques.

En ce qui concerne l'enchaînement des idées, les apprenants avancent leurs idées et emploient des phrases et des paragraphes

sans les n'organiser ni les relier les uns aux autres ainsi que l'absence des signes de ponctuation.

Pour cela, on peut prendre comme un exemple la copie KAOULA ou l'apprenant a écrit des phrases isolées, c'est-à-dire que ces idées n'ont pas été organisées sous forme de texte (absence des articulateurs logiques.) et qui n'articule aucun sens ;

V.2.3 La cohérence sémantique

Est-ce que les élèves ont organisé leurs idées ?

La production écrite que nous avons analysée nous permet de constater qu'il n'y a pas de cohérence et cohésion textuelle.

Les apprenants avancent leurs idées et emploient des phrases sans les n'organiser ni les relier les unes aux autres.

Ce qui a engendré des ambiguïtés au niveau sémantique.

En revanche, on trouve des copiées bien organisées et justifiées.

V.3 A propos de l'aspect linguistique**V.3.1 Les fautes d'orthographe**

l'erreur	La correction
Conescion	connexion
Mon amis	Mon ami
Presonte	Présente
Lavantage	l'avantage
Le gons	Les gens
Come	Comme
Nottre	Notre
Utulisation	Utilisation

- « un moyen » au lieu de « une moyen » (le nom correspond en arabe « wassila », est féminin.

- « Le source » au lieu de « la source » (le nom correspond en arabe « massdar », est masculin.

Commentaire

Les erreurs d'orthographe sont dues à la surcharge cognitive de l'apprenant, et à l'influence de la langue maternelle.

V.3.2 Les erreurs de lexico-sémantique

On examine l'utilisation du vocabulaire, c'est-à-dire les textes se caractérisent par l'emploi d'un vocabulaire riche ou pauvre, suffisant ou non.

Vérifier les phrases incomplètes qui n'ont pas de sens, et qui peuvent d'être aux problèmes de l'interférence linguistique. En outre, vérifier l'utilisation des substituts lexicaux /grammaticaux pour éviter la répétition du mot « internet », donc nous avons remarqué que la majorité des élèves ont utilisé un vocabulaire insuffisant.

« Il a fait le monde comme petit village » au de « grâce à l'internet, le monde devient petit village » : emplacement incorrecte de « comme » : l'emplacement de « comme » au centre de la phrase renvoie à l'interférence de la langue maternelle.

« L'internet est moyen de communication le plus utilise aujourd'hui » au lieu de « aujourd'hui, l'internet est moyen de communication le plus utilisable » les erreurs sont dues à l'interférence de la langue maternelle ou l'apprenant calque intégralement et littéralement sur les structures correspondantes en langue maternelle.

« Tanakel » pour dire « déplacement » une interférence franche ou l'élève ne trouve pas son mot en français, il a choisi de recourir à l'arbre.

« Avec tous personnage » au lieu de « avec toutes les personnes » : confusion de choix entre personne et personnes due à l'interférence de la langue maternelle.

A noter aussi que certains élèves ont fait des erreurs interlinguales au niveau lexical.

La phrase suivante met en relief ce fait :

« L'internet est un outil très important »

On constate ici que les élèves ne pouvaient pas faire la distinction entre la conjonction « et » et la forme conjuguée « est » du verbe être.

De telles erreurs proviennent du fait que ces mots se prononcent de la même façon et que la distinction incorrecte entre les deux aspects en question donne lieu aux formes erronées non seulement au niveau lexical mais aussi au niveau sémantique.

- « l'internet a beaucoup de positives aussi elle a des négatives » au lieu de « l'internet a beaucoup des bienfaits et aussi des inconvénients » : **confusion** entre positives et bienfaits, négatives et inconvénients.

Commentaire

On voit bien que les erreurs, dans leur ensemble, sont dues à l'interférence de la langue maternelle où l'apprenant calque intégralement et littéralement sur les structures correspondantes en langue maternelle.

V.3.3 Les erreurs morphosyntaxiques

Celle-ci constitue des erreurs à la fois de type morphologique et syntaxique. Ces aspects linguistiques sont en quelques sortes reliées, c'est pourquoi elles sont classées dans la même catégorie.

Les erreurs morphosyntaxiques se résument dans :

La non maîtrise de la valeur d'emploi des temps verbaux, de l'accord sujet /verbe, du choix des déterminants, sans oublier la vérification des fautes orthographiques, de plus, examiner l'orthographe grammaticale, là où on va vérifier l'utilisation des : articles, l'emploi erronés temps, des pronoms, ...

« L'internet est développé » au lieu de « l'internet a développé » :

Dans ce cas, les apprenants ne savent pas et ignorent comment employer l'auxiliaire « avoir » à la place de l'auxiliaire « être » dans sa production écrite, malgré qu'il doive le savoir et le maîtriser.

- « l'internet nous permet de faire des recherches, derestons, pour découvre des cultures » :

Les verbes « fait, restons et découvre » doivent se mettre à l'infinitif, car ils sont précédés des prépositions « pour, de ».

- « l'internet..... elle autorise » au lieu de « l'internet.....i permet » **confusion** entre autoriser et permettre parce que en arabe les deux correspondent à seul verbe « yassmah », l'emploi erroné du nom « elle ».

Commentaire

Les erreurs commises se résument dans la non maîtrise de la valeur d'emploi des temps verbaux, de l'accord sujet/verbe, de la structure des phrases, du choix des déterminants ainsi que l'utilisation des différents outils grammaticaux de coordination et de la mangue arabe, ou à l'ignorance de la langue française parce qu'elle n'est pas suffisamment pratiquée dans leur vie quotidienne.

VI L'aspect matériel

VI.1 L'organisation de la page

Nous remarquons que la plupart des apprenants rédigent des textes dont l'organisation de la page est satisfaisante.

VI.2 La ponctuation

Nous constatons que les élèves ont utilisé presque correctement la ponctuation, ils utilisent le point pour indiquer la fin de la phrase, et la virgule pour séparer ses différents éléments.

VI.3 La majuscule

La majorité des élèves ne connaissent pas utiliser correctement la majuscule.

VII La séance du compte rendu de la production écrite

M.LAARABA Toufik nous a donné rendez-vous pour assister à la séance de compte rendu de la production écrite.

L'objectif de cette séance est : emmener les élèves à s'auto corriger.

Elle s'est déroulée en quatre temps :

1^{ère} moment : rappelle et analyse du sujet :

Le sujet est écrit au tableau puis il est analysé, les mots clés sont soulignés. Plan du texte argumentatif.

2^{ème} moment : l'enseignant a donné des remarques générales concernant les erreurs et les fautes les plus fréquentes repérées sur les copies, déjà corrigées.

3^{ème} moment : l'enseignant est passé à la correction de quelques erreurs communes.

Il a commencé par les fautes d'orthographe où les élèves ont pu corriger leurs propres fautes et les fautes de leur camarade.

Puis, il est passé aux fautes de conjugaison et a donné une activité qui consolide les acquis de l'élève.

Ensuite le professeur emmène les élèves à corriger quelques fautes d'expression.

Finalement, le professeur a permis à un élève de lire son bon essai.

4^{ème} moment : Le professeur remet les copies aux apprenants où il a signalé le type des fautes avec un code déjà donné préalablement aux élèves.

Ils n'ont qu'à connaître la faute pour la corriger eux-mêmes.

Cette étape est réalisée grâce au bon accompagnement du professeur.

Ce que nous avons remarqué que les élèves de ce collègue ont pu faire des productions écrites acceptable cela est dû d'un cote au professeur qui est ancien dans ce métier, en plus de Sa méthode, de l'autre cote suite à des cours de soutien hors collège faites par ce même professeur.

VIII Les problèmes remarqués chez les élèves

D'après ce que nous avons dégagé des copies des élèves et d'après notre expérience sur terrain on peut dégager les problèmes majeurs qui empêchent les élèves à bien rédiger un court texte :

-La mauvaise compréhension de la consigne (c'est à dire les élèves n'arrivent pas à comprendre ce qui est demandé).

-Le manque d'intérêt de la part de l'apprenant, le rend démotivé vis-à-vis de cette langue qui demande une motivation pour s'en approprier.

-l'élève n'a pas un stock de mots lui permettant la maîtrise de la compétence de produire par écrit des situations scolaires ou naturelles.

-le problème de l'horaire imparti à la production écrite resettera toujours insuffisant ainsi que le problème familiale (divorce, pauvreté, analphabétisme des parents et l'orphelin).

-Le facteur psychologique demeure aussi un point important dans l'apprentissage de la production écrite car l'état psychique de l'enfant, sa personnalité et sa présence mentale en classe peuvent influencer d'une façon ou d'une autre sur ses apprentissages quotidiens en général.

VIII.1 Synthèse

Après le repérage et le classement des erreurs, nous constatons qu'il y a une non-maitrise linguistique quand les apprenants

Ont des erreurs au niveau de l'orthographe, de grammaire, et même au niveau syntaxique, sont des indices révélateurs des défaillances rencontrées par les apprenants quant à l'application des règles de la langue française lors de la rédaction.

VIII.2 Suggestions et solutions proposées

-D'abord, on doit former les enseignants qui sont considérés eux-mêmes comme des formateurs et des partenaires importants, responsables de l'efficacité et la fiabilité de l'enseignement.

-Augmenter le la séance destinées à l'enseignement des points de langues :(grammaire, orthographe, conjugaison...).

C'est-à-dire renforcer l'apprentissage linguistique ; en outre, il faut accorder plus d'intérêt à la langue comme était la clé de la réussite de la communication écrite ou orale.

-On doit aussi doter les apprenants des moyens linguistiques qui leur permettant un apprentissage efficace, et pour enrichir leur vocabulaire, on doit intensifier les activités de lexicale, les pousser à s'exercer et à investir leurs capacités en dehors de la classe. Car, la nouvelle pédagogie élargie le champ du triangle didactique par l'intégration des apprenants dans la société.

-Accorder une grande importance à la compréhension de l'écrit, tout un développement chez les apprenant compétents de déchiffrer les mots en faisant une bonne lecture qui va lui permettre sans doute, la maîtrise de soi e la bonne organisation des idées inspirées du texte.

-la nécessité d'avoir un effort personnel de la part des apprenants dans l'apprentissage de la production écrite. Donc, ils sont appelés de s'approprier plusieurs outils linguistiques pour pouvoir les réinvestir dans les différentes situations rencontrées.

-l'enseignement est appelé d'intégrer la dictée en classe, comme une science officielle en lui donnant une très grande importance, car elle va réaliser un vrai contact avec la langue écrite, et elle lui permette une maîtrise de l'orthographe.

-On doit aussi essayer d'achever un apprentissage de la production écrite en allant d'en plus facile au plus difficile, en impliquant les apprenants à réinvestir ce qu'ils ont appris en classe en parallèle avec les activités de la séquence du projet.

-Accorder une séance de remédiation aux apprenants dépourvus dans la société, en dehors d'heures de scolarisation, et cibler leurs erreurs afin de pouvoir les traiter à l'aide de la bonne stratégie.

-Enfin, les enseignant doivent collaborer et communiquer entre eux, pour identifier les difficultés de l'apprentissage et définir les différentes situations problèmes pour qu'ils à la fin les surmonter.

Conclusion

Ce chapitre a été constaté au côté de notre recherche et plus particulièrement à une production écrite réalisée en classe par des élèves de quatrième année moyenne du CEM **Bechane Lakhdar** à BBA.

Notre démarche avait pour but d'étudier et d'analyser les écrits des apprenants de quatrième année moyenne dans leur milieu scolaire et de montrer dans quelle mesure ils ont difficultés et des lacunes dans leurs pratiques d'écriture.

Conclusion

Conclusion générale

L'apprentissage d'une langue étrangère quelle que soit les précautions prises, subit l'influence de la langue antérieurement apprises et notamment des habitudes structurelles de la langue maternelle.

Cette influence a des effets divers, l'acquis antérieur peut faciliter ou gêner, et l'on parlera selon les cas, de « transfert » lorsque les ressemblances entre les deux langues facilitent l'apprentissage de la langue étrangère, ou au contraire « d'interférence » lorsque des difficultés d'organisation ou de fausses ressemblances rendrons cet apprentissage plus difficile.

Les connaissances des difficultés des apprenants au cours des apprentissages contribuent à réduire le taux d'erreurs des apprenants en expression écrite, tout en essayant de fournir à l'apprenant les moyens linguistiques nécessaires pour qu'il puisse parvenir à une maîtrise suffisante de la langue étrangère.

L'écriture est une activité complexe, elle représente un enjeu important et incontournable pour les élèves.

Il ne s'agit pas de réinvestir uniquement des activités d'apprentissage maladroitement. Ecrire, c'est surtout s'impliquer dans cet acte et désir le faire, un désir qui sera suscité à travers le choix des thèmes se rapportant aux préoccupations des élèves.

C'est pourquoi l'enseignant doit introduire dans ses classes plus de rigueur et de souplesse et adapter les contenus et les méthodes aux difficultés des élèves afin de motiver.

Il doit en outre les écouter et croire en leurs possibilités. En réalité, l'enseignant doit s'évaluer avant d'évaluer ses élèves et avoir le courage de remettre en cause pour progresser, pour agir autrement et pour travailler efficacement. Produire un texte quel que soit la situation de production et la nature du produit, engage l'élève et mobilise non seulement des compétences langagière mais aussi une décision, une envie et un désir de communiquer avec autrui.

Par ailleurs, il est à noter-encore- que l'activité de la production écrite nécessite, d'une part, des procédures d'explication et d'explications des consignes et des attentes de la part de l'enseignant, et d'autre part ; un temps de réflexion plus prolongé et une organisation plus poussée et plus élaborée des énoncées et des pensées de la part de l'élèves. Les apprenants sont amenés à complexifier leur texte, faisant ressortir une certaine authenticité, une personnification, une articulation des idées, ce qui demande parfois un réaménagement syntaxique des phrases. Et c'est ce qui fait d'elle la compétence la plus délicate et la plus difficile à travailler.

Tout cela nous a poussés à mener une recherche dont l'objectif est de démontrer l'influence de la langue de la langue maternelle sur l'apprentissage de l'écrit en langue étrangère, d'attirer l'attention sur les difficultés rédactionnelles rencontrées par élèves de la quatrième année moyenne.

Après l'analyse des données et les résultats obtenus de l'expérimentation effectués auprès des apprenants préparant le BEM, nous avons conclu que ces difficultés sont dues à :

Conclusion générale

-l'origine sociale, à l'origine culturelle et à la langue source de l'apprenant, les erreurs produites par les apprenants nous ont permis de confirmer l'influence de la langue première dans l'inter langue de l'apprenant. Cela nous a aussi permis de montrer que les apprenants auront recours à leur langue maternelle pour combler les lacunes en langues étrangères et de sauvegarder la communication.

-la particularité des plans lexicaux, syntaxiques, morphologique et sémantiques de la langue cible.

-La complexité de l'orthographe française.

-Des difficultés d'adaptation à la syntaxe de la langue étrangère.

-La méconnaissance de certaines catégories grammaticales.

-L'absence de pratique de lectures.

Par conséquent, pour confirmer nos hypothèses, notre démarche analytique, suivie d'interprétation des données, nous permet de proposer quelques solutions pour la mise en œuvre de la correction des erreurs en production écrite :

-les enseignants devraient également encourager leurs apprenants à faire la lecture de matériaux authentiques en français : des romans, des magazines, des journaux et des nouvelles.

-De plus, il faudrait encourager les élèves et les inciter à faire plus d'écoute au niveau individuel, mais ceci peut commencer en classe à travers l'utilisation de documents enregistrés ou audio-visuels en cours de français et y faire des exercices de compréhension orale et d'opinion personnelle. Les exercices de lecture, d'écoute et de rédaction permettraient aux apprenants d'améliorer tout aspect de la langue en apprentissage encours, les fautes d'orthographe doivent être corrigées par l'enseignant, habituer les apprenants à réviser leur texte.

Nous estimons que quel que soit l'importance de l'éclairage que la théorie peut nous façonner son pain et de jeter à l'eau pour apprendre à nager.

Référence Et Bibliographie

Référence Bibliographique

- 1- BESSE et RORQUIER, « enseignement et apprenants face à des erreurs » 1980.
- 2- Besse, 1985, « Méthode et pratique des manuelles de langue », Paris.
- 3- BLANC –Michel, concept de base de la sociolinguistique, Paris, Ellipse, 1998.
- 4- Catach, N, « l'orthographe français, traité théorique et pratique », Paris : Nathan Université, 1986.
- 5- CAUSA.M. l'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : stratégies d'enseignement bilingue et transmission e savoir en langue étrangère Berne ,2002
- 6- CF. Dabène, revue « le français dans le monde : l'écrit », N°109.
- 7- Chibane .R/2009/ « Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de TIZI-OUZOU à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée LALA FATMA N'SOUMER », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou 3.
- 8- Christiane Luc, Approche d'une langue étrangère à l'école, 1992.
- 9- Cuq J-P et Gruca, I, Cours de didactique du français, langue étrangère et seconde, 2ème édition, Grenoble. 2005.
- 10- Cuq, j-p, dictionnaire de français langue étrangère et seconde, paris, 2003.
- 11- E.T.Hall ,le langage silencieux ,(1990).
- 12- FAIMA.C. D, la communication orale des Primo-Arrivants : des interférences de la langue maternelle au transfert des Acquis Linguistique du Français langue seconde, sciences de l'éducation, (1999 /2000).
- 13- Gilbert de Landsheere, évaluation continue et examens : précis de docimologie, Bruxelles, Editions LABOR. 1984
- 14- [http:// aile, revues, org/3032](http://aile.revues.org/3032).

- 15- Itérférences lexicales entre deux langues étrangère, université de MARMARA,
[http://ressources-cla:unverfconte .Fr /gerflint/Trquie2/fusun](http://ressources-cla.unverfconte.fr/gerflint/Trquie2/fusun) .PDF.
- 16- J. DAURY et R. DREY « apprendre à rédiger ».
- 17- Le dictionnaire de la linguistique.
- 18- Le nouveau petit Robert « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française ».
- 19- MARIE, C, difficultés de lecture et d'écriture, presse de l'université de Québec,2011.
- 20- Martinez Pierre, La didactique des langues étrangères.
- 21- Mm, MERAZGA GHAZALA « le développement des compétences rédactionnelles chez des apprenants « bilingue avancés », mémoire de doctorat, université de BATNA.
- 22- Moirand, S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette, 1982.
- 23- Robert J.P dictionnaire pratique de didactique du FLE.
- 24- SELINKER, L : « interlanguage »,1972.
- 25- Stern, cité par Germain, « la production écrite ».
- 26- Yves Reuter « Enseigner et apprendre à écrire », cité par BAGHDADI, Sabrina, tentative de réconciliation avec l'écrit en FLE, 2009.

Annexes

* Hier, dans la maison je discute
avec mon père sur le sujet
d'utilisation d'internet.
* Mon père dit que l'internet
cause des nombreuses risques
qu'il connaît mais je suis pour
l'internet pour plusieurs raisons.
D'abord, avec l'internet, et je connecte
avec mes amis à travers les sites
réseautage social etc
Ensuite, l'internet nous aide par

exemple dans les études.

Enfin, l'internet est un sources
d'information par exemples pour éduquer
et pour la connaissance.
En conclusion, l'internet
est un réseau nécessaire à travers
ses avantages.

Eviter la répétition.

Chaima

Enfin, nous permet de recherches
de son formation académiques.

mohamed

Possible !

un jour, j'ai parlé à mon
père de la mise à l'internet
dans notre maison et
il m'a dit que ce la ne servait
rien je lui dit que
D'abord, l'internet présente
l'avantage de se connecter avec
les gens par le biais de sites
de communication etc
Ensuite, après du monde un petit
village

* Hier, à la maison, mon père
dit que, l'internet est inconvenient à
mon âge, mais moi je suis contre papa

• et je ~~dit~~ que, l'internet a des avantages
de dire
- mon père dit ~~à~~ ma pose une question:
quel sont les avantages de l'internet ?

Et moi je répond ~~par~~: d'abord,
l'internet est une moyen d'éducation
par exemple, google. Ensuite, par l'internet
tu appelles un amis à les travaux,

et et même quand je suis déçuté
je cite j'écris à Murat, ect...
- papa dit, tu a raison. et ~~au~~
~~même temps~~ ~~même temps~~ je suis ~~d'accord~~ d'accord
avec toi.

* En conclusion, l'internet
a des ~~avantages~~ bien fait et même
a des inconvenient, mais il faut
la bien utiliser utilisation.

Samira

Production:
- Hier, dans ma chambre
j'ai discuté avec ma mère
le sujet de l'internet
- Maman: j'ai décidé pour
utiliser l'internet
- interoge maman: pourquoi
l'internet tu es folle
- j'ai utilisé l'internet
pour plusieurs raisons,
d'abord, c'est important
pour mon études. Ensuite

pour contacter avec mes
amis. Enfin pour envoyer
des vidéos est photos est les
commenter.
- En conclusion, j'accepte pas
maman tout les raisons
(est hé pas convaincue)
je n'ai pas convaincu mon mère.
ath

Nihad

l'internet

l'internet est un moyen de communication. Il est avantageux et commode.

~~l'internet est un moyen~~

D'abord, l'internet est un moyen très important pour la déphlement
Enfin, Il est moyen qui ~~est~~ pour tout les maïson.

laila

l'internet

l'internet est un moyen de communication. Il est avantageux.

* hier dans j'ai discuté avec ma mère pour utiliser l'internet
Maman = "quoi l'internet tu es folle?"
Moi = "pourquoi?"
Maman l'internet si important pour moi

* je pense que le net est un outil qui présente de nombreux aspects positifs

* tout d'abord, internet est un instrument de recherche remarquable.

En effet, en quelques minutes seules l'utilisateur de l'autoroute électronique accède à une banque de données parmi les plus riches. Ensuite, l'internet est un outil de communication d'une grande efficacité. Enfin, l'internet est une fenêtre ouverte sur le monde. Notamment, il nous transmet toute l'actualité tout en restant chez nous. Alors certainement cet outil est très avantageux

pour l'homme

asma

dans ma maison
Un jour je discute avec mon père de
l'internet et ~~de ma demande~~
~~pourquoi~~ Pourquoi as-tu
demandé que nous possédions
l'internet → demande mon père
à moi.

D'abord « l'internet est une révolution
encore le monde. Elle a beaucoup
des positives dans ~~notre~~ notre vie, ex.
le réseau scolaire ~~etc.~~

Ensuite « l'internet est aider nous
dans nos études comme en ligne
Enfin « l'internet est aider nous
dans nos travail, come le contact
avec les campagnes.

En conclusion Mon père accepte
mon demande.

Abir

Le semaine passé mon père et moi
étions à la maison, j'ai décidé de lui
parler de l'internet, la plupart de mes
amis ont l'internet chez eux.

Non, c'est très dangereuse pour plusieurs
raisons.

D'abord, cela provoque beaucoup de
maladies telles que le mal de tête, les
yeux.

Ensuite, c'est une perte de temps

- Bien structurée
- la ponctuation

et d'argent. ↗

↖ tu as tort papa! l'intérêt est indispensable à la vie. pour ses bienfaits multiples. Enfin, je peux réaliser mes projets, comprendre mes leçons, donc c'est une école à domicile. Finalement, j'arrive à convaincre mon père de c'est Sujet. ↘

Meriem

Leys

* C'était l'année dernière mon père et moi avons abordé le sujet de l'intérêt pour plusieurs raisons.

* D'abord, l'intérêt est important à la vie.

• Ensuite, grâce à l'intérêt je peux écouter la musique, regarder des films et pratiquer des jeux.

* ~~Enfin~~ Enfin, je peux contacter avec mes amis et avec ton papa.

* Finalement, je crois que tu as raison mon fils je vais y penser. ↗

Nour El Houda

* Hier, je parle avec mon père
à propos du sujet de de l'internet.

* papa pour papa = Il ya ma pas

consession dans la maison
- mais l'internet c ne pas ne cessaire

- mais papa et une ^{raison} important pour plusieurs

D'abord Il aide moi dans ma
étude ^{ensuit} je peux contacter mon amis

- No, l'internet et un danger

surtout les enfant un arme à
double tranche. 77

* finalement mon père n'as pas
pas.

Yasmine



l'internet

l'internet est une moyen de
communication, très important
dans la vie

l'internet bien dans la vie. Il
dans la bout de la vie, donc
c'est la internet qui aide les élève
dans le dectation, la technologie
ceci.

l'internet est bien.

Khaoula

Hicham

un jour, tu décides enfin de lui parler à fin de le convaincre de te laisser utiliser l'internet, mais bon excuse.

Dalors, l'internet est importante pour notre vie comme contact avec les amis

Ensuite, l'internet est aider nous dans nos ~~travail~~ travail et comme le contact enfin, l'internet est aider nous dans nos études comme les pages

En conclusion mon père accepte mon demande

nous dans nos études comme les encyclopedies.

* Enfin, l'internet est aider nous dans nos travail comme le contact avec les pages.

* En conclusion, mon père accepte mon demande.

Douaa

* Un jour dans ma maison je discute avec mon père de l'internet. « Pourquoi as-tu demandé que nous ~~possédions~~ possédions l'internet? » demande mon père à moi.

Dalors, l'internet est une révolution, envahit le monde et a beaucoup des positives dans notre vie ex: le réseau sociale.

* Ensuite, l'internet est aider

très bien!

Sommaire

Table de matière

Remerciements.

Dédicace.

Introduction générale 06

Cadrage théorique

Chapitre I : L'influence de la langue maternelle sur l'acquisition d'une langue étrangère. 10-24

- Introduction..... 10

I- Langue maternelle /Langue étrangère..... 10

I.1.Langue maternelle..... 10

I.2.Langue étrangère..... 10

I.3.La relation entre LM et LE..... 11

I.4.L'influence de LM sur l'apprentissage d'une LE..... 14

I.5.La place de LM dans l'histoire de l'enseignement de LE..... 15

II- L'inter langue..... 16

III- Le transfert de LM..... 17

III.1 les types de transfert..... 18

IV- Les interférences..... 19

V- L'analyse des erreurs..... 21

- **Conclusion..... 24**

Chapitre II : l'enseignement /Apprentissage de la production écrite. 26-36

- Introduction..... 26

I- L'enseignement /Apprentissage dans le cycle moyen..... 26

II- Production écrite..... 27

II.1 La définition de l'écrit..... 27

II.2La production écrite..... 28

III- La relation entre l'écrit et la production écrite..... 29

IV- La production écrite en français langue étrangère..... 30

IV.1. L'enseignement de la production écrite.....	30
IV.2. Les stratégies d'enseignement de la production écrit.....	31
IV.3. Les processus de la production écrite en FLE.....	32
V- La particularité de la production écrite en FLE.....	33
VI- Problématique et difficultés de l'écrit en classe de langue.....	33
VII- Les modèles d'écriture.....	34
- Conclusion.....	36

Cadrage pratique

Chapitre III : analyse et étude du corpus.....	39-52
- Introduction.....	39
I- Présentation et description de l'expérimentation.....	39
I.1 L'échantillon.....	39
I.2 Les apprenants.....	39
I.3 Le lieu.....	40
I.4 La classe.....	40
II. La séance de la production écrite.....	41
II.1 L'observation.....	42
II.2 Les types d'observation.....	42
III. La nature de la tâche exigée des apprenants.....	42
IV. La méthode de travail.....	42
IV. 1 La grille des critères d'analyse des productions écrites.....	44
V. Analyse et interprétation des résultats.....	44
V.1 A propos de l'aspect pragmatique.....	44
V.2 A propos de l'aspect textuel.....	45
V.3 A propos de l'aspect linguistique.....	46
VI L'aspect matériel.....	48
VI.1 L'organisation de la page.....	48
VI.2 La ponctuation.....	48

VI.3 La majuscule.....	48
VII La séance du compte rendu de la production écrite.....	49
VIII Les problèmes remarqués chez les élèves.....	50
VIII.1 Synthèse.....	50
VIII.2 Suggestions et solutions proposées.....	51
- Conclusion.....	52
Conclusion générale.....	53
Référence bibliographie.....	55
Annexe	